



La valeur ajoutée du bois dans notre région

Face aux nombreuses incertitudes qui affectent l'industrie du bois, il est deux choses dont on peut être certain : d'une part, la solution se trouve d'abord dans une meilleure connaissance des marchés, et d'autre part l'accès aux marchés passe par une technologie plus pointue. Qu'il s'agisse de diversifier la production pour éviter les restrictions imposées par les États-Unis, de contrer la concurrence asiatique, de s'adapter aux fusions en cours ou de maximiser la valeur des billes, notre industrie n'a d'autre choix que de se tourner vers l'innovation pour faire beaucoup plus avec moins. Et ce virage technologique doit mobiliser toutes les ressources disponibles.

Si la recherche de valeur commence en forêt pour toucher tous les aspects de la transformation, elle s'oriente de plus en plus vers les produits conçus en fonction des besoins précis des clients de l'industrie. C'est le cas des bois d'ingénierie et des composantes de construction préfabriquées ou encore des composantes de meubles ou de portes et fenêtres. Quel que soit le produit fabriqué ou envisagé, sa fabrication comporte un certain nombre d'éléments dont certains sont traditionnels (sciage, séchage, rabotage) alors que d'autres le sont sans doute moins (collage, gestion d'inventaire plus complexe, finition, etc.) et font appel à des techniques nouvelles pour beaucoup.

Ces dernières années, le mot d'ordre est souvent : développer la 2^e et 3^e transformation du bois. Dans notre communauté nous avons quelques entreprises oeuvrant dans ce secteur, mais comme région nous ne pouvons pas affirmer que cette vision est solidement implantée même si ce secteur présente des opportunités. Il faut applaudir les efforts d'entreprises locales telles Miroy, Industries Lacwood et de Lachance Saw & Planner qui œuvrent dans ces marchés.



Il est essentiel d'avoir l'établissement de liens solides entre les entreprises de 1^{re} transformation et celles de 2^e et 3^e transformation. Il doit y avoir formation de grappes industrielles (*industrial clusters*) entre ces entrepreneurs afin de se supporter et de se compléter. Des partenariats efficaces doivent exister. Ces marchés sont très compétitifs, les argents disponibles pour investir dans des usines sont rares, et la relève de jeunes entrepreneurs ne se pointe pas. Il y aura progression de la 2^e et 3^e transformation seulement après l'implantation d'une stratégie solide dans notre communauté impliquant

tous les joueurs dans ce domaine. Plusieurs exemples démontrent que cette vision est possible. Le village de Sacré-Cœur près de Tadoussac en est un bon exemple. Une scierie de taille moyenne s'est transformée en un complexe industriel diversifié capable de faire face aux différents cycles économiques. En Abitibi-Témiskamingue, des initiatives de l'association forestière ont mené vers un répertoire des entreprises de transformation de bois et des rendez-vous à valeur ajoutée.

Meubles et bois d'apparence en résineux :

Sapin, épinette, pin et mélèze...Voilà les essences où se cache souvent le mot 'construction'. Et si on s'évadait un peu des chantiers en mettant en marché des produits plus finis? Il s'agit d'aborder ces bois de façon différente, depuis le sciage jusqu'à la finition, en passant par les techniques de séchage. Les connaissances permettent dorénavant de dépasser le stade du 2x4 et de donner au SEPM encore plus de valeur ajoutée. Les meubles ont longtemps été associés aux essences comme le chêne ou l'érable, mais les marchés s'ouvrent à des produits souvent plus rustiques et moins coûteux faits de résineux. Ce marché n'en est qu'à ses débuts en Amérique du Nord.

D'autres opportunités sont également disponibles, mais que peu de gens connaissent. Par exemple, la torréfaction (bois modifié thermiquement) est un processus par lequel le bois prend une valeur ajoutée par sa cuisson dans des fours à torréfaction. Selon le degré de cuisson et en suivant des recettes uniques pour chaque essence de bois, on change l'apparence et des caractéristiques de bois de moindre valeur, par exemple, le pin gris, le bouleau ou le peuplier faux tremble. Les bois torréfiés peuvent avantageusement remplacer les essences nobles et exotiques avec des coûts moindres de la matière première et même les bois traités chimiquement, car les bois torréfiés résistent à la pourriture et aux insectes.

Certains programmes existent afin de guider les entreprises existantes ou en devenir à évaluer et à réaliser des projets de valeur ajoutée. Le programme Valeur au bois de RNCAN, le programme dans notre région de NOVA en collaboration avec Forintek et Nord Aski, et certains autres. Voici un dossier qui requiert l'attention de notre communauté et de nos entrepreneurs.

Source : Forintek – Partenariat innovation forêt

Plusieurs informations sont disponibles sur le Web. Voici quelques sites intéressants :

<http://www.valuetowood.ca/html/english/index.asp>

<http://www.forintek.ca/>

<http://www.afat.qc.ca/>

<http://www.mectorrefaction.com/>

Cette colonne sera discutée en profondeur lors de l'émission de ligne ouverte à la radio communautaire CINN-FM demain, **jeudi, à compter de 16h30**. Merci de votre attention et à bientôt.

Pendant l'émission pour rejoindre l'animateur (705) 362-5168

Pour vos commentaires, suggestions et questions

Courriel bio-com@hearst.ca Téléphone (705) 372-2838 www.hearst.ca